

LOAN MENA

NUNCA DIGAS DE
ESTE AGUA NO
BEBERÉ

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042522391

Dépôt légal : octobre 2025

Prologue : Chuck

Le Palais

10/07/2022

Encore une fois, je me réveille en sueur. Complètement paniqué. Ce cauchemar, que je fais toutes les nuits depuis une semaine, me tue à petit feu. Je ne saurais pas comment l'expliquer, mais cette sensation étrange dans ma poitrine ne veut pas s'en aller.

C'est exactement le même rêve tous les soirs, à la virgule près. Une fille, dont je ne vois jamais le visage, se fait kidnapper juste sous mes yeux, vulgairement embarquée dans le coffre d'une voiture grise. Ma poitrine se serre. J'ai du mal à respirer. J'ai chaud. Je sens cette chaleur parcourir mes veines et se répandre dans tout mon corps. Une colère et une rage ardente brûlent dans tout mon être. Ce que je ressens à cet instant est tout nouveau. Je suppose que c'est de la peur, ou peut-être de l'amour. *Qui sait ?* Après tout, aucun des deux ne m'est jamais arrivé.

Mais une seule vraie question me taraude l'esprit depuis cette affreuse semaine. *Qui est cette mystérieuse fille à la cri-nière blonde qui réussit à me mettre dans tous mes états ?*

Chapitre 1 : Chuck

Saint-Faure-de-Clémentel

13/07/2022

Nicolas m'a donné rendez-vous à neuf heures et je suis déjà en retard, il m'attend depuis vingt minutes sur le parking du vieil entrepôt derrière le centre commercial de notre ville. Lorsqu'il

me voit arriver, il lève la tête de son téléphone et me signale mon retard en montrant sa montre du doigt.

Je me gare à côté de sa voiture, une superbe *Dodge Charger R/T* 2e génération produite en 1970, qui rend jalouse bien plus d'une personne.

J'ai à peine le temps de descendre de ma *Harley*, qu'il commence déjà à me prendre la tête :

— Non mais tu foutais quoi ? Ça fait plus de vingt minutes que je t'attends !

En réalité, il ne m'engueule pas pour le retard, mais seulement parce qu'il est stressé. Ce soir, il doit affronter son ennemi juré, un combat qu'il attend depuis très longtemps.

— C'est bon, détends-toi, ça va bien se passer, je suis sûr que tu vas le mettre à terre en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Et puis, tu t'es entraîné tout le mois dernier pour être en forme, je réponds calmement.

— Oui tu as sûrement raison, je stresse pour rien... Eh, mais attends, tu n'as pas répondu à ma question : Qu'est-ce que tu foutais ?

— Bah mes parents ont fait une petite réunion de famille à la dernière minute et j'ai pas pu m'échapper.

— Et qu'est-ce qu'ils ont dit ?

Rhaa qu'est-ce qu'il m'énerve quand il me regarde comme ça. Avec ce regard curieux. Celui qu'il me lance à ce moment précis, parce que je sais d'avance que je ne pourrai pas éviter la réponse.

Je connais Nicolas depuis ma deuxième année de collège, on était dans la même classe et un jour, à la fin des cours, je l'ai aperçu au coin d'une rue en train de se faire agresser par un groupe de troisièmes, alors j'ai décidé de l'aider. Aider quelqu'un ne fait pas vraiment partie de mes activités préférées, mais lorsque je l'ai vu, ce fut comme une évidence et je ne l'ai jamais regretté. Parce que nous voilà, onze ans plus tard, devenus meilleurs amis, frères, même. C'est l'une des rares personnes pour qui je serais prêt à tout donner.

Alors, même si ça me fait chier de parler de ça juste avant la soirée des *Kings' Fights*, une soirée aussi importante pour lui que pour moi, je lui raconte.

— Et donc, faut-il que je te tire les vers du nez pour parler ? s'agace-t-il. Ils voulaient quoi tes vieux ?

— Ils nous ont annoncé qu'ils avaient passé une sorte d'accord avec une famille espagnole pour étendre leur territoire, leur pouvoir et toute leur merde de riche. Mais pour ce faire, le contrat stipule qu'un de leurs fils doit épouser leur fille unique, balancé-je.

— Nooon, c'est pas possible ?! Et c'est toi qui vas devoir l'épouser ? demande-t-il d'un air un peu trop enthousiaste, qui me donne des nausées.

— Non mais ça va pas ou quoi ? Comme si j'allais faire plaisir à mes parents... Non, ils ont conclu le contrat de mariage pour mon cher frère. Mais ils m'ont fait comprendre que j'avais intérêt à me tenir tranquille et pas faire la moindre vague lorsqu'elle viendra à la maison pour faire « connaissance ».

Sébastien Leroy, le fils prodigue, c'est mon petit frère, le fils parfait que mes parents auraient voulu que je devienne. Manque de chance, j'ai toujours été le corbeau noir de la famille, l'ado rebelle et désobéissant. Alors mes adorables parents, et surtout mon père, ont reporté tous leurs espoirs sur mon frère. Je ne lui en ai jamais voulu de se conduire comme tel, bien au contraire, il m'a dans un certain sens sauvé la vie. Mais cela a créé des différences et une permanente agressivité entre nous et nos parents nous ont peu à peu éloignés pour que jamais, il n'emprunte le même chemin que le mien.

Nicolas me regarde et rigole comme si je venais de faire la blague la plus drôle du siècle.

— Toi ? Pas de vague ? Heureusement qu'ils ne connaissent pas le lieu de tes balades nocturnes, ils feraient une attaque !

— Ouais, et j'espère qu'ils ne l'apprendront jamais donc je vais tout faire pour garder cette fille à distance.

— Ouais, t'as raison. Mais j'espère qu'elle est belle quand même...

— Rhoo t'es vraiment pas croyable toi.

— Quoi ?! Je dis ça pour ton frère !

— Allez viens, on y va !

Aujourd'hui, le club organise les célèbres *Kings' Fights*, une soirée de combats clandestins avec les meilleurs boxeurs de toute la région. Cette année, Nicolas et moi avons été invités pour en faire partie. Ce soir, je me battrai contre le champion indétrôné depuis début juin, pour la deuxième fois. Lors du premier combat, il m'a mis au tapis à la suite d'un uppercut qui a failli me coûter quelques dents. C'est pourquoi j'ai voulu prendre ma revanche, et pour mon plus grand bonheur et son plus grand malheur, il a accepté.

En parlant du loup, le voilà qui se pointe dans sa *BMW*. On le regarde se garer puis descendre avec un sourire mesquin flanqué sur le visage.

— Pas de bêtises, garde ton sang-froid.

— Les tapettes, comment ça va ? En forme ? commence Steven.

— Super et toi mon pote ? intervient Nicolas.

— Oh beh moi toujours ! En plus je suis d'humeur à éclater des têtes aujourd'hui.

Mon poing me démange et ne pas le lui coller dans sa figure de connard me demande une force phénoménale.

— On verra ça, grogné-je.

— Tu doutes de moi ? Oh ça me vexe... Mais rappelle-toi petit Charly que la dernière fois c'est toi qui as fini au tapis.

— C'est toi qui vas manger la poussière cette fois-ci et c'est une promesse.

— Ne fais pas de promesses que tu ne peux pas tenir, ricane-t-il. Sur ce, je vous laisse les tapettes.

Il avance droit sur nous et se force un passage entre mon meilleur pote et moi, nous bousculant violemment au passage.

— C'est vraiment un fils de pute ce type, c'est pas possible.

— Il ne va pas faire le malin longtemps, crois-moi, enchaîné-je.

— Mais je te crois, je te crois... Charly.

Chapitre 2 : Chuck

Lorsque nous arrivons dans l'entrepôt, une foule en délire nous accueille.

Les premiers combats ont commencé. La foule hurle et la musique résonne pendant que le sang gicle sur le ring. Les règles des combats clandestins sont assez différentes de celles des combats légaux. Les affrontements durent trente minutes, or si au-delà de ce temps aucun des deux boxeurs n'est déclaré inapte à continuer le combat, alors la mort subite commence et c'est le dernier debout, prêt à combattre, qui sort triomphant. Et, plus le duel est long et agressif plus la récompense est haute. Le gagnant récupère la somme des paris en plus de l'argent de son adversaire, dont le montant est conclu avec celui-ci.

Nous sommes allés dans les vestiaires nous mettre en tenue pour nos combats respectifs. Je suis le premier à combattre. Nico se tient derrière moi et m'encourage. Je regarde mon adversaire droit dans les yeux en mettant mes gants et mes protections. Steven est plus baraqué que moi, mais ça ne me décourage pas. Son regard est froid et provocateur, il semble sûr de lui et ça a le don de me mettre en rogne.

Le premier coup de sifflet retentit, signe pour nous de nous rapprocher et de nous saluer en se tapant dans les gants, comme à chaque début et fin de combat. Après le deuxième coup de sifflet, j'esquive sa première attaque. Je tente un crochet du droit, mais il le dévie avec ses gants. Je recule et je me mets en position de garde pour me protéger de son prochain coup.

Les trois quarts du combat se déroulent de façon assez inoffensive, on reçoit tous deux quelques sévices, mais rien de trop blessant. Pour sa dernière action, il tente un uppercut du bras gauche. Il pense pouvoir m'avoir comme la dernière fois. Mais manque de pot, je me saisis du blanc qu'a causé son mouvement. Je contre avec un crochet du gauche ce qui réussit à le sonner. Je me précipite sur lui. Je fais un *pressing* pour le perturber. Il tente de se dégager. Mais lorsqu'il se baisse, je lui assène le coup fatal. Un remontant avec le genou droit. Il tombe en hors combat à deux minutes de la demi-heure réglementaire. Par conséquent, *je suis déclaré vainqueur !*

La foule hurle mon nom, Nicolas me tape dans le dos et me félicite. Steven se relève pour saluer et me félicite ensuite :

— Bravo mec !

— Merci, tu t'es bien battu aussi, ajouté-je.

Son regard s'intensifie d'une noirceur qui me glace le sang, il se penche vers moi et murmure :

— J'aurai droit à ma revanche et crois-moi, la prochaine fois tu ne te relèveras pas.

Nous sortons du tapis. Cela fait plus de trois ans que je dispute ce genre de combat et j'ai reçu pas mal de menaces depuis le temps, mais cette fois-ci ses paroles se sont ancrées dans ma tête.

Dans la foulée, c'est au tour de mon meilleur ami. On se checke et il prend place sur le ring. Il enfle ses gants et observe son adversaire. Ils se dévisagent quelques secondes et l'arbitre siffle le premier coup. Ils prennent place et se tapent dans les gants, puis le début de l'affrontement commence.

L'adversaire de Nicolas se nomme Mathieu Wallas, il suit aussi le même cursus que mon frère dans son université de droit et fait partie du club de foot. Il fut un temps où nous traînions parfois ensemble, mais il y a un peu plus d'un an, il a eu un problème avec Bethy, Elizabeth de son vrai nom, ma petite sœur. Il voulait sortir avec elle, mais ma sœur a refusé ses avances, et il me semble qu'il a été assez violent. Cependant, je n'en sais pas plus puisque mon meilleur pote s'est chargé de lui régler son compte, et depuis il y a un différend entre eux. Depuis qu'on se connaît, Nicolas a toujours été protecteur envers ma petite sœur, ce qui en un sens me rassure.

La fin des trente minutes est annoncée. Tous les deux saignent du nez et Mathieu a pris un choc violent sur les côtes, mais pas assez pour le mettre à terre. La fatigue se voit sur leur visage, mais ils ne se laissent pas avoir. Ils se tournent autour environ trois minutes. Mon ami perd patience et se précipite sur lui. Les actions s'enchaînent très rapidement. Il tente un direct, seulement Mathieu le retourne et le bloque. Nicolas essaie de se dégager, mais son rival ne lui en laisse pas le temps. En un claquement de doigts, Mathieu prend l'avantage. Il lui offre un crochet du droit puis fait un KO avec un uppercut du poing gauche. Nicolas s'écroule au sol. L'arbitre compte les huit

secondes réglementaires durant lesquelles, si le boxeur à terre ne se relève pas pour continuer à se battre, l'autre est officiellement déclaré gagnant.

Nicolas ne se relève pas. Il ne reprend même pas conscience. L'arbitre siffle la fin du combat et lève le poing de Mathieu pour le déclarer vainqueur. Tout le monde l'acclame, mais mon ami est toujours au sol gisant dans le sang écoulé au cours de la bagarre. Je me précipite vers lui. Je reste figé quelques secondes au-dessus de son corps inerte. Secondes qui me semblent durer des heures. Je vérifie avec crainte s'il respire. Oui. Lentement, mais oui. *Il respire.* Je laisse échapper un souffle de soulagement.

Il faut absolument qu'il voie un médecin, mais puisque cette soirée est illégale, on ne peut pas prévenir les secours, alors je dois l'y emmener moi-même.

— Oh ! Ne restez pas planté là ! hurlé-je.

— Un petit groupe de jeunes s'avance vers moi.

— Il faut le porter et l'emmener jusqu'à sa voiture pour le conduire aux urgences, ordonné-je.

Bruno, le gérant de mon club de boxe, accourt vers moi et me demande si j'ai besoin d'aide. Je fais non de la tête et lui tourne le dos pour partir, mais il me retient par le bras.

— Je récupérerai ton argent et je te le donnerai quand tu passeras au club.

— Merci mec, c'est sympa.

— Allez fonce ! Mais tiens-moi quand même au courant pour Nico !

Je fais volte-face et me précipite dehors. Je rejoins la *Dodge* de Nicolas, remercie les jeunes et vérifie l'état de mon pote sur la banquette arrière, qui est toujours inconscient. Je grimpe derrière le volant, puis démarre en trombe.

Chapitre 3 : Nicolas

L'entrepôt

C'est à mon tour. Depuis le temps que j'attends ça. Je félicite mon meilleur ami qui a fait un combat exceptionnel. On se regarde droit dans les yeux, pas besoin de mot pour entendre ce que l'on a à se dire. On se connaît par cœur. On exécute notre *check* et je monte sur le ring. Je me prépare tout en regardant mon adversaire s'avancer. Qui n'est personne d'autre que ce fils de pute de Mathieu Wallas.

L'arbitre siffle. Nous nous saluons puis le début du match commence. Il ne passe pas par quatre chemins et attaque le premier. J'évite son premier direct du bras et ses coups suivants comme je peux. Puis je riposte. Un crochet du droit qui atterrit directement dans son nez. Il pisse le sang, mais ça ne l'arrête pas. Il contre-attaque directement et j'ai bien l'impression de sentir mon nez se fissurer. Je me ressaisis et le frappe dans les côtes. Mathieu recule dans un coin du ring et j'en profite pour effectuer un *clinch*.

Ce combat me paraît interminable. L'arbitre annonce la fin des trente minutes et la mort subite s'enchaîne. On se tourne autour assez longtemps, mais sa tête d'abruti m'agace. Je casse la distance et lui mets un direct du droit. Or, ce chien me prend de vitesse et me retourne. Il me bloque contre la corde. Je ne peux plus respirer, mais je m'efforce de me débattre. Il lâche mes membres et recule. Quand je pense pouvoir arriver à le devancer, il me balaie. Je tombe et c'est mon bras qui amortit ma chute. J'essaie tant bien que mal de me relever. Lorsque je relève la tête, il m'offre un beau crochet. Mes jambes flanchent et il en profite pour me balancer un coup remontant sous le menton. Tout mon être tangué. Je m'écroule sur le tapis, au milieu d'une mare de sang.

J'entends le début du décompte au loin. 7... 6... 5...

Puis c'est le trou noir.
